

EL SALVADOR

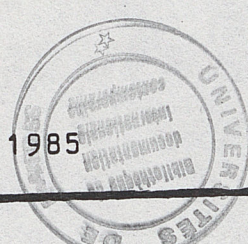


señal de libertad SIGNAL DE LIBERTÉ ★

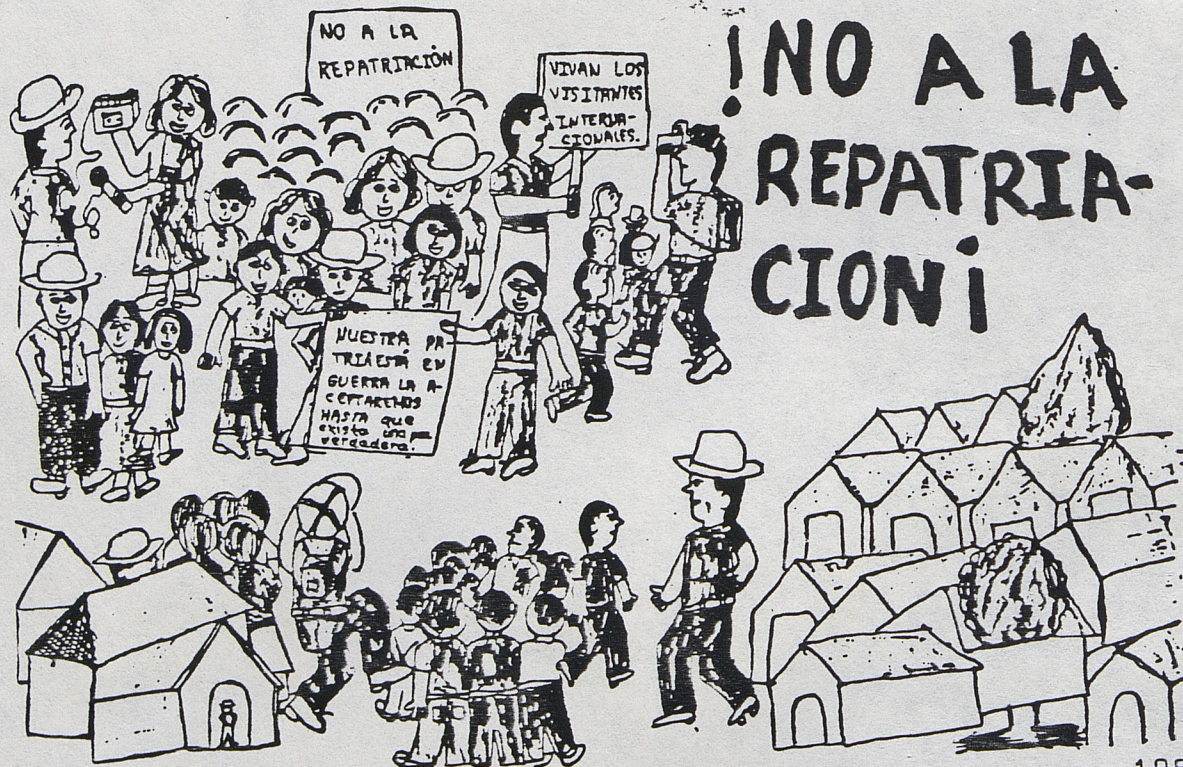
Le 15 Septembre 1985

2^{ème} Année

1985 N° 11



Publication Internationale de Radio Venceremos



Dessin fait par les réfugiés salvadoriens à Colomoncagua, 1985.

Dans ce numéro, entre autres, la situation des réfugiés salvadoriens au Honduras, attaqués par l'armée hondurienne le 29 d'Août 1985.

40 P. 13001

L'ARMEE HONDURIENNE ATTAQUE LES REFUGIES SALVADORIENS DANS LES CAMPS DE COLOMONCAGUA, HONDURAS.

Le 29 Août 1985, 200 effectifs du 10^e bataillon de Marcála, Honduras, commandés par le major Ramirez, membre de l'Etat Major de l'armée hondurienne ainsi que par deux lieutenants d'intelligence militaire: Vasquez et Vaquerano, ont attaqué les réfugiés salvadoriens des camps de Colomoncagua à 3 km de la frontière salvadorienne, tandis que des hélicoptères survolaient les lieux.

66 réfugiés ont été victimes de cette action barbare, dont 3 morts, 53 blessés et 10 capturés.

Entre les morts se trouvait deux enfants de 2 mois et 8 mois.

L'armée hondurienne a essayé de justifier cette violation d'accords internationaux, argumentant que l'attaque militaire a été provoquée par un affrontement avec des guerrilleros salvadoriens. Or le fait que deux enfants aient été abattus prouve que cet argument est faux. De plus la population de ces camps se compose en majorité de femmes, de personnes âgées, de plus de 3000 enfants.

De sa part, HCR (Haut Commissariat pour les Réfugiés de l'ONU) a reconnu que l'armée hondurienne a attaqué les camps de réfugiés, faisant état de 2 morts et 29 blessés. Il a aussi reconnu que cette action constitue une violation des statuts internationaux sur les réfugiés et annonça l'envoi de représentants du HCR pour garantir que les honduriens ne répètent de tels crimes et violations. De même "Caritas", à travers l'évêque de Santa Rosa de Copan, et la Commission des Droits de l'Homme du Salvador ont dénoncé cette action.

L'enquête de l'évêque de Santa Rosa de Copan, Mgr Luis Alfonso Santos révèle que deux nord-américains et 200 soldats honduriens participaient à cette attaque.

Le "New York Times" du 5 Septembre mentionna l'action en précisant que c'est la première fois en Amérique Latine, qu'un pays d'accueil attaque les réfugiés. Le quotidien ajouta que Jean Sweenie de l'organisme Sanctuary de l'église de San Francisco a remarqué un soldat d'aspect nord-américain parmi les soldats honduriens, mais que l'ambassade des Etats Unis à Tegucigalpa assura qu'aucun soldat nord-américain n'a participé au massacre.

Le BBC a informé sur la position de l'ambassade des Etats-Unis à Tegucigalpa qui a déclaré: "... nous devons faire tout notre possible pour fermer ces campements de communistes salvadoriens..."

D'autre part, le HCR a démenti les affirmations de l'armée hondurienne qui déclare avoir arrêté des guerrilleros et soutient que toutes les personnes tenues étaient identifiées comme réfugiés possédant leur carte délivrée par le HCR au Honduras.

COMMUNIQUE DU F.M.L.N.

au sujet du problème des réfugiés salvadoriens au Honduras.

En relation au massacre commis par les troupes de l'armée hondurienne parmi la population réfugiée dans les camps des Nations Unies à Colomoncagua, Honduras, le F.M.L.N. déclare:

1) -Il n'est pas du tout vrai que dans ces camps se trouvaient des combattants armés, appartenants à nos fronts, argument qui a été utilisé par l'armée hondurienne pour ordonner l'attaque.

2) -Que la version d'incidents armés avec les guerilleros est un mensonge pour justifier une action répressive, froidement préméditée et calculée par le Haut Commandement de l'armée hondurienne, qui est conseillé par les chefs militaires nord-américains basés au Honduras.

3) -Depuis des mois, une série d'incidents se sont produits tendant à créer les conditions favorables à une grande intervention de troupes nord-américaines et honduriennes dans la zone frontalière, parmi ces actions l'on compte les pressions exercées pour déloger les réfugiés: captures, menaces, l'arrêt d'approvisionnement en aliments et médicaments etc... des incursions constantes de troupes honduriennes dans notre pays pour brûler des maisons, saccager les cultures et capturer la population civile. Des actions combinées entre les troupes honduriennes et salvadoriennes ont été réalisées pour dépeupler la zone frontalière et donner suite à l'accord établi entre les deux pays, qui consiste à remettre une partie de territoire salvadorien à la République du Honduras en échange d'une participation accrue de l'armée hondurienne dans le conflit salvadorien.

Des mouvements militaires de troupes nord-américaines dans la zone frontalière et plus particulièrement dans le village de Colomoncagua prouvent l'intérêt de créer un incident et justifier le retrait des réfugiés de la zone.

4) -Nous appelons le peuple hondurien et la presse internationale à ne pas donner foi aux versions du Haut Commandement Hondurien. Les résultats du massacre parlent par eux-mêmes, les blessés et les morts sont des enfants, des femmes, des personnes âgées, les blessés par balle sont des réfugiés.

5) -La seule résistance que l'armée hondurienne a pu trouver chez les réfugiés, est celle d'un peuple digne et courageux, qui, bien qu'il soit sans défense, résiste à la répression, même les enfants et les anciens défendent avec honneur leur dignité contre l'action injuste dont ils ont été victimes.

6) -Le gouvernement de Napoleon Duarte, exécutant les ordres de l'administration Reagan, a encouragé cette politique répressive contre nos compatriotes, ainsi que les actions hostiles permanentes contre la population de la zone frontalière. Ce massacre dévoile la réalité et il est nécessaire que Monsieur Duarte cesse cette démagogie et assume ses responsabilités face à ce marchandage dont l'enjeu est la souveraineté de notre patrie.

LA REVOLUTION OU LA MORT. NOUS VAINCRONS!

Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale,
El Salvador, 30 Août 85.

AVANCER POUR CONVERTIR LE FMLN EN U
NE SEULE ORGANISATION.

(Extraits du message de la Commande
ment Général du FMLN après la Ré
union Ordinaire réalisée au mois de
Juillet 85)

Après avoir adressé un salut à
tous les membres du FMLN, à tout le
peuple salvadorien qui se batte
pour la paix avec justice sociale,
aux organisations populaires et à
la solidarité internationale, le Com
mandant Leonel Gonzales a transmis
le message du Commandement Général
du FMLN.

Le Cde Gonzalez a remarqué l'es-
prit fraternelle, la confiance mu
tuelle et la pleine cohésion du
FMLN lors de la Réunion Ordinaire
du Commandement Général tenue à Mo
razan, en Juillet 85.

Après la présentation de l'analy-
se sur la situation nationale tiré
de cette réunion, Leonel Gonzalez a
fait publiques les principales réso
lutions du Commandement Général.

1. Avancer jusqu'à ce qu'on con
stitue le FMLN en une seule organi-
sation.

"nous avons une ligne politique
unique"... "nous avons une ligne mi-
litaire, sur le plan tactique et
stratégique, unique..." "Dans ce con
texte nous nous acheminons à pas
fermes vers l'unification idéologi-
que"... "jusqu'à ce que nous consti-
tuons une seule organisation".

2. -Sur le plan militaire, met-
tre en déroute le projet nord-améri-
cain.

"notre objectif est de saigner au
maximum les forces vives de l'enne-
mie, tout en préservant et multi-
pliant les nôtre".

"Approfondir la desestabilisation
économique et politique de l'enne-
mie, en infligeant des coups déci-
sifs à l'économie de guerre et dis-
loquant son pouvoir politique local
et national, jusqu'à ce qu'on lui
empêche de développer ses projets".

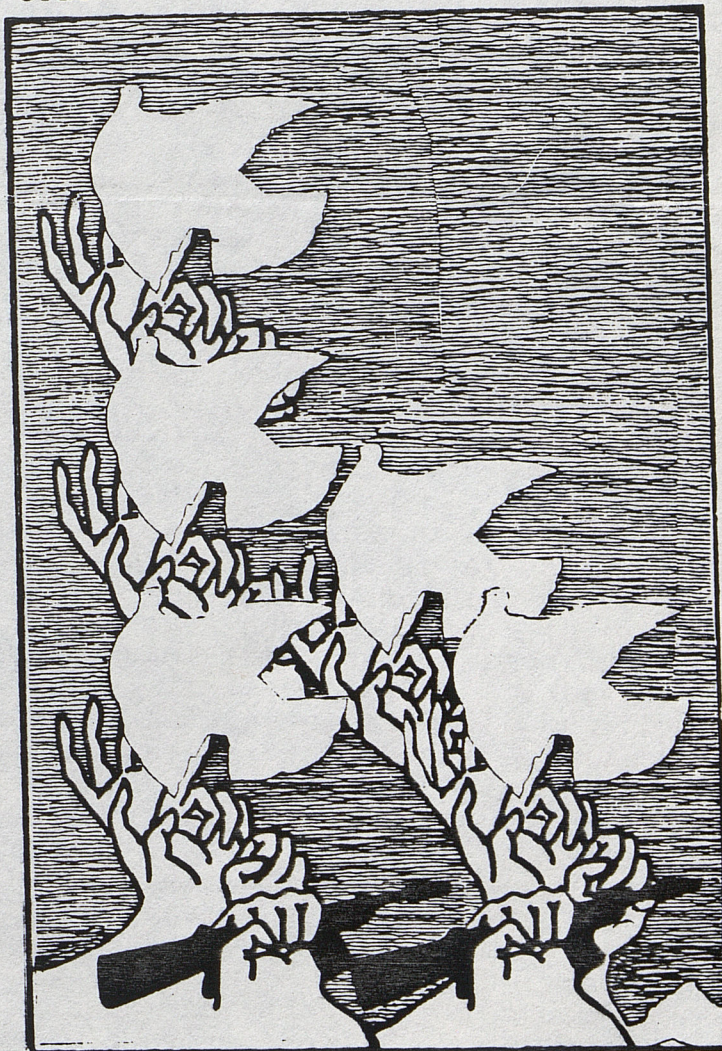
"Etendre la guerre à tout le ter-
ritoire, notamment dans la capitale
et dans les principa les villes du
pays, pour frapper l'arrière-garde
ennemie et créer des nouvelles for-
ces locales".

3. -Sur le plan politique, impul-
ser l'organisation et la mobilisa-
tion de tout le peuple contre le
projet contreinsurrectionnel...

"Nous devons organiser les masses
partout et sous toutes les formes
possibles, jusqu'à ce qu'on incorpo-
re tout le peuple à la guerre, me-
nant la lutte sous toutes les for-
mes."

4. - Sur le plan international,..
... travailler pour renforcer la so-
lidarité et l'unité de tous les peu-
ples contre la politique belliqueu-
se et guerrière de Ronald Reagan,.."

..."Nous lançons un appel à la com-
munauté internationale, à la so-
lidarité et à toutes les forces pro-
gressistes à constituer un Front
Commun International pour la défen-
se de la Révolution Nicaraguayenne,
pour arrêter l'agression et l'esca-
lade interventionniste contre El
Salvador; à faire échouer la politi-
que d'ingérence et militariste de
l'actuelle administration nord-amé-
ricaine qui porte atteinte contre
la paix mondiale et le progrès so-
cial."



10 OCTOBRE 1985
5ème ANNIVERSAIRE
DE LA CREATION DU FMLN

FRONT FARABUNDO MARTI POUR LA LIBE-
RATION NATIONALE

LA POSITION DU FMLN FACE A LES DECLARATIONS DE L'EGLISE SALVADORIENNE SUR LA LIBERATION DES MAIRES CAPTURES PAR LE FMLN.

3 Septembre: Le FMLN a répété que les fonctionnaires gouvernementaux qui sont entre ses mains seront libérés seulement lorsquelerégime précisera le sort réservé à 9 rebelles capturés par l'armée gouvernementale et dont on ne connaît pas le lieu de détention.

Les commandants Joaquin Villalobos et Schafik Handal, membres du Commandement Général du FMLN, ont confirmé cette position lors d'un entretien qui a eu lieu dans la ville du Perquin, dans la province du Morazan, le 1er Septembre à des journalistes locaux et au cours de laquelle furent présentés 8 des 13 maires faits prisonniers par le FMLN en mai dernier dans les zones Est du pays.

Selon le FMLN ces fonctionnaires font partie des plans contre-révolutionnaires impulsés par le gouvernement avec l'aide nord-américaine dans les régions en lutte ou sous contrôle du FMLN.

A plusieurs reprises, le FMLN a offert au régime la libération des maires à condition que les révolutionnaires capturés par l'armée, parmi lesquels la commandante Janet Samour, soient consignés dans les tribunaux correspondants, mais les autorités démocrates - chrétiennes ont refusé à chaque fois cette pétition.

Les maires ont accusé le président José Napoleon Duarte ainsi que la hiérarchie ecclésiastique de ne pas avoir intercedé en leur faveur et ont demandé que les exigences du FMLN soient satisfaites.

Au nom des prisonniers, Luis Adan Fuentes, a assuré qu'ils n'ont subi aucune sévices physique et sont bien traités et bien nourris par les rebelles en démentant les déclarations récentes de l'église comme quoi ils étaient seulement aidés par leur famille et la Croix Rouge Internationale.

De son côté, un des commandants présents lors de l'entretien a assuré que vue les manoeuvres de distorsion utilisées par la hiérarchie ecclésiastique et le régime, " nous avons décidé de chercher d'autres mécanismes de négociations".

REPRESSION CONTRE LES SYNDICALISTES ET OUVRIERS.

Août:

- Quatre syndicalistes affiliés à la Fédération Unitaire Syndicale (F.U.S.) ont été capturés à San Salvador et un ouvrier a été assassiné par les corps de sécurité.

Hector Manuel Chácon, président de la Fédération de Coopératives de la Réforme Agraire de l'Est (FEDE CORAO), a été assassiné chez lui.

De même, Vilma Angelica Mendez, secrétaire générale du syndicat des boulangers, et le président de la Junte de la Surveillance de la Coopérative Chirilagua, Dolores Turcios Cabrera, ont été arrêtés.

*

-126 syndicalistes de l'Association Nationale du Service des eaux (ANDA), en grève depuis plus de deux mois, ont été licenciés.

*

- Sur Radio Venceremos, le FMLN a dénoncé la capture de syndicalistes par l'armée salvadorienne, et assuré que les personnes capturées par les corps répressifs sont torturées et menacées, on les accuse et fait apparaître comme militants d'organisations membres du FMLN.

*

-La Coordination de Solidarité des Travailleurs (CST) s'est aussi prononcée dans ce sens, ajoutant que ceci démontre l'incapacité de Duarte de satisfaire aux revendications économiques, politiques et sociales des ouvriers.

*

BILAN DE LA REPRESSION CONTRE LES TRAVAILLEURS.
(du Janvier 85 au Août 85)

ASSASSINES:	12
CAPTURES OU DISPARUS:	72

BILAN DES ACTIONS DES MASSES.

Au cours du mois de Juin ont été réalisées 135 actions:

- 3 grèves dont 2 à caractère économique.

- 15 débrayages dont 10 pour des raisons économiques, 5 de solidarité. 8 du secteur d'état et 7 du secteur privé.

43.000 travailleurs participaient à ces grèves et débrayages.

- 8 marches ont été réalisées avec la participation de 25.150 travailleurs, la plupart de ces marches se sont réalisées pour soutenir les travailleurs de ANDA et pour condamner l'action menée contre l'hôpital général de l'ISSS par des troupes hélicoptères. (L'action répressive a été par l'ordre du président José Napoleon Duarte le 2 Juin à laquelle 5 personnes ont été assassinées.)

Numéro total de communiqués: 45

Prises de position: 13

Dénonciations: 30

Autres actions: 2

Pendant le mois de Juillet parmi les actions de revendications ont été enregistrées:

- 2 grèves

- 16 débrayages de solidarité et pour raisons économiques.

Ainsi que 5 marches ou manifestations auxquelles participaient environ 35.000 travailleurs.

BILAN DES LUTTES REVENDICATIVES (du Janvier 85 au Août 85)

(jusqu'au 24 d'Août 85)

ACTIONS REVENDICATIVES: 897

PARTICIPATION DES TRAVAILLEURS AUX GREVES ET DEBRAYAGES: 359.905

GREVES ET DEBRAYAGES: 106

Pendant les 7 premiers mois de l'année 139.556 personnes ont participé dans 21 marches revendicatives.

- Dans une conférence de presse, ANDES 21 de Junio (Association des Enseignants du Salvador) a déclaré que le dialogue entre le gouvernement et les insurgés est "possible et nécessaire" et que par conséquent il doit se poursuivre le plus tôt possible. Elle affirma aussi que l'église doit conserver une "impartialité absolue" dans son rôle de médiateur car les religieux ont perdu beaucoup de force morale et de crédibilité dans le processus de négociations.

BOMBARDEMENTS CONTRE LA POPULATION CIVILE.

Le 13 Août: - L'armée salvadorienne a réalisé 50 bombardements indiscriminés sur 22 localités pendant le mois de juillet. Les départements les plus affectés sont: San Salvador, La Libertad, Cabañas, Cuscatlan y Chalatenango, à l'est et centre du pays. *)

Le 28 Août: - Les forces aériennes du régime salvadorien ont poursuivi les bombardements indiscriminés de population civile au cours du mois d'août. Parmi les localités les plus affectées on peut remarquer: El Ocotal, Jicaro y Natividad, dans le département de Chalatenango, Pitahaya, dans le département de La Union, La Correa y Gaspar à Usulután et Jutiapa à Cabañas.



VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME.

Le 5 Août: - Selon la Commission des Droits de l'Homme du Salvador (CDHES) non-gouvernementale, 60 mille personnes ont été assassinées pendant les dernières cinq années dont 35 mille sous le régime de José Napoleon Duarte en 1981-82, quand il a gouverné le pays.

D'autre côté, le Secours Juridique informa que 880 salvadoriens ont été victimes de la répression gouvernementale au cours du premier semestre 1985.

Le 28 Août: -L'Association Nationale des Indigènes du Salvador -ANIS- a fait remarquer l'indifférence totale du régime Duarte face au massacre de 42 paysans d'origine nahuatla, réalisé au mois de Mars 1983.

De même, ANIS a dénoncé dans son communiqué que les responsables du crime en l'occurrence les officiers de l'armée, continuent de maltraiter l'indien comme si ce n'était pas un humain."

LE GOUVERNEMENT SALVADORIEN CONTINUE DE COMMETTRE DE GRAVES VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME AU SALVADOR.

Le 31 Août: - Le gouvernement salvadorien de José Napoleon Duarte continue "de commettre de graves et nombreuses violations des droits de l'homme et d'interrompre le dialogue avec les révolutionnaires, a annoncé un organisme de l'organisation des Nations Unies (ONU) à Genève.

La résolution approuvée le 30 Août par la sous-commission de "prévention de la discrimination et protection des minorités" déplore l'interruption du dialogue et montre que le régime de Duarte "ne respecte pas les accords de Genève", elle déplore également "la persistance de bombardements et autres attaques des forces gouvernementales contre la population civile.

La résolution parrainée par 15 des 23 aspects de la sous-commission demande à la commission des droits de l'homme qu'elle réitère aux parties adverses de continuer le dialogue.

LE PRTC DEMENT LA CAPTURE PAR LE REGIME DE SES MILITANTS.

31 Août: -Le Parti Révolutionnaire des Travailleurs Centre Américains (PRTC), membre du FMLN, a accusé le gouvernement de Duarte de déployer une nouvelle manœuvre politique pour justifier l'accroissement de l'aide donnée par Washington et l'escalade interventionniste de l'administration nord-américaine au Salvador.

Le PRTC dément dans son communiqué que les 3 soi-disants rebelles capturés par les forces gouvernementales et accusés d'avoir exécuté 4 conseillers militaires nord-américains au San Salvador le 19 juin 85, militent dans ses rangs.

27 Août: - Les autorités salvadoriennes ont déclaré qu'elles avaient entre leurs mains 3 des 8 rebelles supposés avoir participé dans l'action. Dans sa lettre adressée à Reagan, Duarte remercia le FBI et la CIA de leur aide pour les l'enquête.

- Quelques heures après, le président nord-américain, Ronald Reagan, lors d'un communiqué public, a félicité son collègue José Napoleon Duarte pour sa réussite et lui a assuré qu'il solliciterait au Congrès de son pays l'accord de nouveaux fonds qui viendraient s'ajouter à ceux prévus déjà pour le régime Duarte.

L'AIDE NORD-AMERICAINE POUR LE REGIME DE DUARTE.

Le 7 Septembre:-Le gouvernement salvadorien recevra 22 millions de dollars de l'administration nord-américaine, dans le cadre du "programme régional contre le terrorisme" du président Reagan. Le programme est soutenu par la CIA, le Pentagone, AID et CNS.

Selon l'agence de presse NOTISAL, les Etats-Unis ont fourni au Salvador, depuis 80 jusqu'aujourd'hui, 672.2 millions de dollars seulement en aide militaire.

LA GUERRE N'EST PAS UN JEU.

"Serait-ce la ligne du FMLN que de continuer à tuer des nord-américains", demanda un journaliste des Etats-Unis à la Commission Politico Diplomatique du FMLN lors d'une conférence de presse.

"Il serait souhaitable que les Etats Unis se rendent compte qu'au Salvador il s'agit d'une guerre et non de quelques manoeuvres", répondit le FMLN. "Nous autres n'avons jamais fait la chasse aux nord-américains, ni à quiconque; nous sommes en guerre. Et la guerre signifie que quiconque y participe peut mourir, demandez donc à votre gouvernement s'il pense poursuivre ou non sa participation et son intervention dans la guerre salvadorienne.

-La guerre ne s'arrêtera pas comme par un coup de baguette magique, seulement parce que les Etats-Unis décidèrent de réaliser des élections. -L'ambassadeur Thomas Pickering dut l'apprendre à ses dépens quand il risqua sa vie faute de comprendre qu'au Salvador il y a une guerre qu'ils sont en train de perdre". -Dit, quelques mois après Radio Venceremos-. Cette dernière se référait à l'idée qu'eût Pickering d'emmener dans son hélicoptère, deux sénateurs et plusieurs journalistes nord-américains pour leur montrer des combats dans la ville de San Miguel, lors d'une incursion de la Brigade Rafael Arce Zablah (BRAZ) le 6 Mai, jour du 2e tour des élections.

Ce fut le second incident où les Etats-Unis exposèrent des membres de leur congrès au feu de la guerrilla, prenant ainsi la guerre pour un jeu.

La première fois fut le 18 Avril quant 2 hélicoptères des forces aériennes nord-américaines, venant de Tegucigalpa (Honduras) survolèrent les territoires contrôlés par le FMLN dans le département de Morazan (nord-est du Salvador).

Dans ces hélicoptères voyageaient l'épouse de Dimitri Negroponte, ambassadeur des Etats-Unis, gouverneur

et chef de la CIA au Honduras et deux membres du Congrès qui souhaitaient visiter le camp de réfugiés de Colomoncagua. Alors qu'ils survolaient le territoire salvadorien, il furent atteints par le feu anti-aérien des unités de guerrilla qui protègent en cette zone la souveraineté nationale.

Les tirs de batteries anti-aériennes de la BRAZ furent très précis, mais il n'y eut pas de victimes. Ce fut une grande chance car les hélicoptères furent touchés et durent réaliser un atterrissage forcé. Une fois posés les voyageurs se rendirent compte, en voyant le fuselage, qu'ils avaient frôlé la mort.

Quel est l'objectif recherché par ce type de provocation et pourquoi sont-elles si vite oubliées?

Il pourrait s'agir de naïveté des nord-américains qui ne comprendraient pas qu'ils se trouvent au bord d'une guerre régionale dans laquelle il serait partie prenante.

Où penseraient-ils qu'il ne s'agit que d'une querelle entre tribus indiennes qui ne se convertira en guerre que quand eux seulement, les seigneurs de la paix et de la guerre, décideront d'intervenir avec leurs troupes? Où alors ce sont des provocations cyniques mises en scène par l'administration américaine pour amener le congrès à cesser toute discussion autour du bien gardé d'une intervention des Etats-Unis ou mieux à entériner d'avance une telle éventualité.

Pendant la guerre du Vietnam sur 60.000 soldats tombés, 1000 sont morts avant que le président des Etats-Unis n'avoue au congrès que la guerre avait commencé et qu'il n'y avait plus de recul possible sans remettre en question le pouvoir américain.

Combien de vies furent sacrifiées? Combien de temps mirent les américains à comprendre que le plus grand mal dont souffre le pays était justement cette guerre et que l'unique sortie était le désengagement de ses troupes vaincues.

"Quand l'histoire est méconnue ou oubliée, elle se répète irremédiablement".

L'ACTIVITE POLITICO- MILITAIRE DE
L'ARMEE POPULAIRE, LE F.M.L.N.

Dans la période comprenant les mois de juillet et août l'armée populaire a approfondi sensiblement la guerre d'usure globale contre le régime de Napoléon Duarte et contre les plans interventionnistes de l'administration nord-américaine.

Le FMLN a causé plus de 470 pertes aux forces gouvernementales lors des combats et des embuscades réalisés dans tout le territoire au mois de juillet. Parmi ces pertes se trouvaient 8 officiers de l'armée.

Radio Venceremos, a informé que les pertes occasionées à l'économie de guerre se sont élevées à 7.6 millions de dollars notamment comme résultat des actions menées pendant la période de la paralysation du transport routier ordonnée par le FMLN entre le 10 et le 15 juillet.

Le bilan diffusé par la radio a aussi indiqué que 23 % des pertes souffertes par l'armée du régime ont été provoquées par l'explosion de mines posées, par la guerrilla.

L'armée révolutionnaire a détruit 8 véhicules militaires, a endommagé 2 hélicoptères et a récupéré 60 armes de guerre.

Dans la ligne du FMLN d'étendre la guerre aux centres urbains, la principale prison du pays, "La Esperanza" (plus connue comme prison de Mariona) a été attaquée le 12 juillet, libérant 149 prisonniers, parmi eux 13 importants dirigeants du FMLN. Cette prison se trouve dans la banlieue de San Salvador.

L'activité militaire révolutionnaire a été encore plus intense pendant le mois d'août et plus particulièrement pendant la semaine du 19 au 25, période à laquelle le FMLN a décidé la neuvième paralysation du transport. Radio Venceremos a informé que le nombre de pertes faites à

l'armée au cours de ce boycott du trafic routier n'a pas de précédents dans ce genre d'actions. Seulement au cours de cette semaine les pertes gouvernementales ont été de 265 effectifs. Le FMLN a ainsi, triplé la moyenne de pertes par jour faites à l'armée, passant de 13 pertes par jour dans la semaine antérieure à 43 dans la semaine du 19 au 25 août, la radio a commenté que c'était la moyenne de pertes par jour la plus élevée depuis le début de la guerre.

Les effets de ces actions sur l'économie de guerre ont été considérables si l'on tient compte du fait que 80% du commerce international a été affecté comme conséquence de l'occupation, presque totale, des routes par le FMLN; 70% du système d'énergie électrique a été aussi affecté dans l'ensemble du pays.

A propos de ces victoires très nettes remportées par le FMLN, Radio Venceremos a commenté que ces succès résultent de l'application correcte des orientations tracées par le Commandement Général du FMLN dans le sens d'étendre la guerre sur tout le territoire, d'approfondir les dégâts et la déstabilisation de l'économie de guerre.

Les pertes de ces deux derniers mois ajoutées à celles du premier semestre font un total de 3950 pertes jusqu'au mois d'août.

En plus des données sur l'activité militaire des révolutionnaires pendant la période, il existe d'autres éléments qui permettent de se rendre compte de la difficile situation de l'armée du régime.

A ce propos, on peut mentionner, le recrutement forcé de centaines d'adolescents réalisés de manière désespérée par l'armée, les faux rapports de guerre présentée par les officiers faisant apparaître sous contrôle de leurs forces des positions qui sont sous contrôle révolutionnaire en général l'échec de toutes les grandes opérations menées contre les positions stratégiques du FMLN.

Dans le même sens, d'après commentaires de Radio Venceremos, les changements effectués dans la structure de la hiérarchie militaire au début du mois d'août, notamment dans les postes de commandement des régions est et nord du pays confirment l'échec du commandement militaire dans la direction de la guerre.

re de même que l'échec des plans contre - insurrectionnels dessinés par le Pentagone.

Bilan de la période.

	Juillet	Août
Pertes	470	682
Actions	192	
Armés récupérées	60	
Hélicoptères détruits ou endommagés	2	5
Camions militaires détruits	8	8
Pertes à l'économie de guerre (en millions de \$)	7,6	

Bilan de pertes par région lors de la dernière paralysation du transport, entre le 19 et 25 Août:

Région	Pertes
Orientale	81
Centrale	146
Paracentrale	30
Occidentale	8
TOTAL	265

moyenne par jour: 43

Total de pertes faites à l'armée du régime dans la période Janvier-Août 3950

TEMOIGNAGE SUR L'ATTAQUE DE TROUPES HONDURIENNES CONTRE LES REFUGIES A COLOMONCAGUA, HONDURAS.

Josefina Purgimon, enseignante espagnole, a travaillé pendant deux ans et huit mois dans les camps de réfugiés salvadoriens de Colomoncagua au Honduras avec CARITAS et elle a été le seul témoin international de l'attaque perpétrée par l'armée hondurienne dans les camps à 15 heures le 29 Août 1985, au cours de laquelle 2 personnes ont été tuées et plus de 50 autres blessées.

De passage à Paris, elle a donné son témoignage lors d'une conférence qui s'est tenue à la Maison d'Amérique Latine le 25 Septembre.

"Un détachement puissamment armé, composé d'une centaine de soldats appartenant au 10e bataillon d'infanterie hondurien de Marcala, dirigé par le major Ramirez, a attaqué les camps de "Callejon" et "Copinol" le 29 Août à 15 heures.

Je finissais de donner mon cours dans le camp de Copinol quand les réfugiés m'ont averti que des sol-

datés arrivaient en courant sur la route, bloquant l'entrée des camps. Ils ont tiré de façon aveugle en direction des habitations et des réfugiés eux-mêmes, utilisant des mitrailleuses et des fusils, pendant au moins une heure et demie.

Ils sortaient les réfugiés de leurs tentes violemment dont 10 ont été capturés. Les 10 personnes ont été reconnues officiellement par le HCR (Haut Commissariat pour les Réfugiés des Nations Unies) et portaient leurs cartes de réfugiés.

J'ai vu personnellement la façon dont les militaires ont torturé l'un des réfugiés capturés, Carlos Hernandez de 36 ans, ils lui donnaient des coups de pieds après l'avoir plaqué au sol ils l'ont piétiné et sérieusement blessé à coup de couteau au cou et à l'estomac. Ils lui ont arraché une partie des cheveux puis l'ont traîné tout autour du camp par les cheveux.

Les soldats menaient les réfugiés, leur criant qu'ils feraient mieux de retourner dans leur pays, qu'aujourd'hui ils n'avaient pas l'ordre de tuer les femmes mais qu'ils reviendraient pour le faire un autre jour. Deux femmes ont été violées par les soldats. Et j'ai un enregistrement de l'une d'elles, relatant ce qui lui est arrivé.

Deux personnes ont été tuées pendant l'attaque: Manuel Romero, de 23 ans et une petite fille de deux mois, Gloria Noemi Blanco qui a été tuée à coups de pieds par les soldats. Plusieurs femmes ont essayé de protéger les réfugiés en s'interposant entre eux et les soldats. Mais elles ont reçu des coups de pieds, elles ont été frappées dont quelques unes sérieusement blessées. Quelque 55 réfugiés ont été frappés et même sérieusement blessés pendant l'attaque, y compris des enfants qui s'étaient cachés à l'intérieur des tentes. Trois réfugiés ont été gravement blessés et ont dû être emmenés à l'hôpital de Tegucigalpa: Santiago Hernandez de 62 ans, Rutilio Argueta de 43 ans et Santiago Gomez de 56 ans.

Certains soldats avaient le visage peint en vert et noir et ils me donnaient l'impression d'être drogues. Ils y avait deux nord-américains parmi les soldats, ensuite, pendant l'attaque quand j'ai voulu atteindre l'endroit où ils étaient en train de capturer des réfugiés, les soldats m'ont tiré juste auprès des pieds pour m'empêcher de m'approcher.

L'atmosphère dans les camps est toujours très tendue. Le nombre de soldats a considérablement augmenté, accroissant le climat permanent d'intimidation. Les soldats sont présents dans la zone depuis le mois d'Avril 85. Depuis l'attaque, aucun journaliste aucune visiteur n'a été autorisé à rentrer dans les camps.

Les réfugiés des camps de Colomoncagua ont besoin du soutien de la communauté internationale et demandent que les gouvernements respectent leur intégrité physique et leurs droits fondamentaux."

CORRESPONDANCE DE RADIO VENCEREMOS en France

52, rue de Crimée, 75 019 Paris,

tél.: (1) 42 45 43 26



Gonzalo Arroyo
CENTRAL
35 rue des Jeuners
75 002 Paris